

Le rôle des individus et des sociétés dans l'évolution des milieux

a) Pourquoi parle-t-on de « révolution » néolithique ?

REPÈRES

Une rupture sur plusieurs millénaires

- **Un changement majeur du mode de subsistance.** On parle de « révolution » **néolithique** car elle a constitué selon l'anthropologue Claude Lévi-Strauss une rupture dans l'histoire humaine en raison de la transformation déterminante du mode de subsistance. Elle couvre une période s'étalant de - 10000 à - 2000 avant notre ère et marque une étape fondamentale dans le peuplement de la Terre et le développement des sociétés humaines.

- **Un impact décisif sur l'environnement.** Le rapport des hommes à leur environnement change, la domestication et la destruction de la nature devenant les conditions de la pratique agricole. On parle de **rupture systémique** car tout retour en arrière devient impossible.

- **Un impact décisif sur l'organisation sociale.** La **sédentarisation** implique une appropriation des terres et la mise au point de techniques nouvelles, qui assurent un accroissement conséquent de la population. Le néolithique donne naissance à des formes de spécialisations et à une hiérarchie sociale et politique. Les violences se multiplient.

1 L'invention de l'agriculture et de l'élevage : un bouleversement sans précédent

« J.P. Demoule : C'est le fait que l'homme, au lieu de ramasser des fraises des bois et de chasser des lapins, a décidé de prendre le contrôle d'un certain nombre d'animaux et de plantes. Donc d'inventer l'agriculture et l'élevage. Ce qui a permis la sédentarité et provoqué un boom démographique parce que, en moyenne, les chasseuses-cueilleuses ont un bébé tous les trois ou quatre ans tandis que c'est tous les ans pour les agricultrices – même si une partie des enfants meurent en bas âge.

Cela explique qu'en dix mille ans on est passé de quelques centaines de milliers d'humains, qui, sur la planète, vivaient dans des petits groupes de 20 ou 30 personnes, aux masses humaines de bientôt 9 ou 10 milliards d'individus. Tout le reste découle de cet événement : la révolution industrielle, la révolution numérique n'en sont que les conséquences à moyen terme. C'est ce qui fait que cette révolution néolithique n'a pas de comparaison dans l'Histoire. [...]

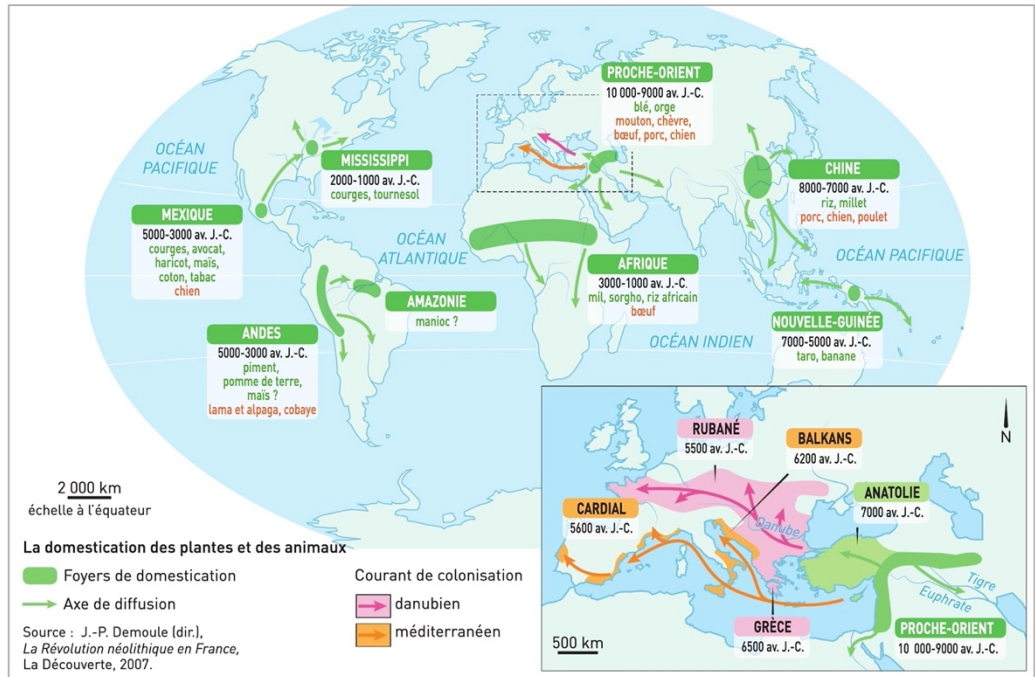
Le problème c'est que, une fois qu'on a basculé dans l'agriculture, c'est très compliqué de revenir en arrière parce que, comme cela a été le cas en Europe par exemple, vous avez déboisé la forêt, vous avez diminué progressivement le nombre d'animaux sauvages, vous n'avez pas de blé ou d'orge à l'état naturel – ce sont des céréales que vous avez importées du Proche-Orient – et la population a augmenté. Les cas de retour en arrière que l'on a sont très limités.

Le Monde : Quelles sont les conséquences de l'invention de l'agriculture sur l'évolution des sociétés humaines ?

J.P. Demoule : La première est démographique. Dans un premier temps, ces populations croissantes pratiquent la fuite en avant : le trop-plein se déverse dans de nouveaux territoires. Dans notre région du monde, elles quittent le Proche-Orient pour les Balkans vers 6 500 ans avant notre ère. Elles parviennent à l'Atlantique deux mille ans plus tard. À partir de là, jusqu'à Christophe Colomb, elles ne pourront pas aller plus loin et seront donc obligées de faire sans arrêt des gains de productivité.

C'est aussi le moment où, archéologiquement, apparaît la violence à grande échelle. Les villages, qui jusqu'alors étaient ouverts, s'installent sur des hauteurs, s'entourent de palissades, de fossés, de murs, de levées de terre. Le nombre de blessures sur le corps augmente, on crée des nouveaux objets qui ne peuvent servir qu'à tuer d'autres hommes. Avec le métal, on invente l'épée, puis, dans un mouvement de course aux armements, le casque, la cuirasse, etc. »

« La révolution néolithique n'a pas de comparaison dans l'histoire »
entretien avec l'archéologue Jean-Paul Demoule
réalisé par Pierre Barthélémy, *Le Monde*, 29 octobre 2017.



2 Les étapes de la révolution néolithique



3 Le site néolithique de Cuiry (Aisne)

Fouillé depuis 1971, il a révélé l'existence de trente-trois maisons et quatre sépultures datées d'il y a 6000 ans. C'est un établissement de taille importante à l'échelle de la région. Selon une estimation du nombre d'habitants par maison, la taille du hameau variait entre soixante et quatre-vingt-dix personnes environ. D'après les études du décor des récipients en céramique (2 000 vases), la durée d'occupation du village couvrirait une centaine d'années.

VOCABULAIRE

Néolithique : âge de la « nouvelle pierre », polie. Désigne la période qui débute vers - 10000 avec le développement de l'agriculture.

Rupture systémique : passage définitif d'une société d'un ancien système ayant atteint ses limites à un nouveau qui, par de nouvelles pratiques et organisations, permet l'accroissement du nombre des individus et des productions.

Sédentarisation : fixation définitive de groupes humains jusque-là nomades, du fait du développement de l'agriculture.

- 1) Doc. 2 Retracer les étapes spatiales et temporelles de la révolution néolithique. Sur quoi se créent les grandes différenciations entre les foyers ?
- 2) Doc. 1 et 3 Comment connaît-on le mode de vie des premiers paysans ?
- 3) Doc. 1 Quelles sont les conséquences de la révolution néolithique sur l'environnement ? sur l'organisation des sociétés humaines ?

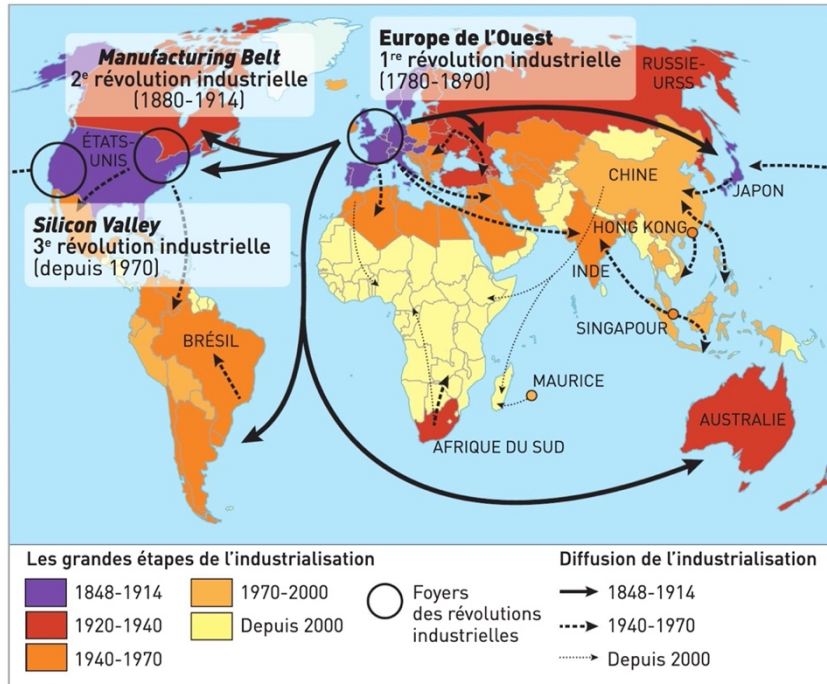
b) En quoi la révolution industrielle constitue-t-elle une seconde rupture dans l'histoire de l'humanité ?

REPÈRES

Produire, en changeant d'échelles

• **Une révolution technique.** La révolution industrielle naît de l'utilisation de la machine à vapeur inventée par James Watt en 1768 dans les processus de production. D'abord fondée sur le charbon, elle a permis d'importants gains de productivité et un accroissement de la production. Elle est nourrie par une série d'inventions techniques, de nouveaux modes de production et permet une révolution des transports. Elle donne naissance aux « pays noirs », qui attirent les populations ouvrières qui se regroupent dans des villes en plein essor. La mécanisation agricole accélère l'exode rural.

• **Des processus cycliques et concomitants.** Plusieurs cycles industriels se sont succédé jusqu'à aujourd'hui, portés par de nouveaux secteurs économiques et de nouvelles sources d'énergie (pétrole après 1945). Apparu en Angleterre, ce phénomène de profondes transformations productives, économiques et sociales touche aujourd'hui, du fait de **délocalisations** et d'une **division internationale du travail**, la quasi-totalité des pays du monde. S'il entraîne un réel progrès matériel et une hausse du niveau de vie, il génère aussi d'importantes inégalités sociales, une destruction irréversible des paysages et une importante pollution. Souvent d'initiative privée, la révolution industrielle peut aussi être pilotée par l'État de façon volontariste.



VOCABULAIRE

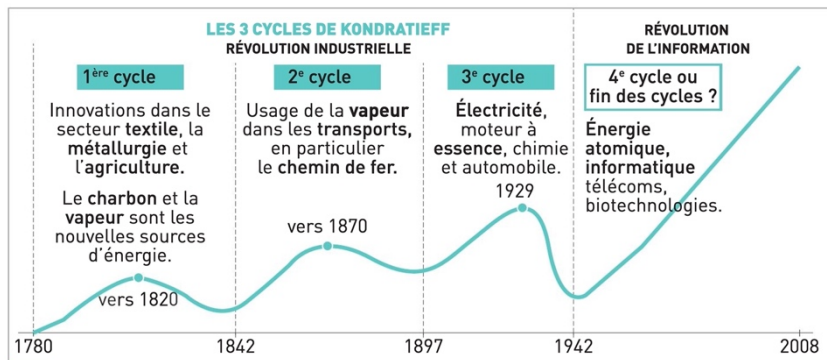
Délocalisation : transfert d'une activité dans un autre pays afin de bénéficier d'un coût de main-d'œuvre moins élevé et de conditions réglementaires moins contraignantes que dans le pays d'origine (droit du travail, normes environnementales et sanitaires).

Division internationale du travail (DIT) : spécialisation d'un pays ou d'une aire géographique selon des avantages comparatifs : conception, production, assemblage.

Synthèse

En quoi l'industrialisation constitue-t-elle une rupture dans le développement des sociétés ?

1 La révolution industrielle dans le temps et l'espace



2 Un processus cyclique : les cycles de Kondratieff

5 L'impact sur les sociétés

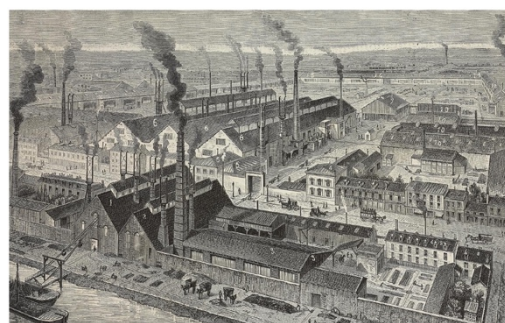
« Les sociétés traditionnelles sont caractérisées par une prépondérance de l'agriculture (80 % de la population est rurale). En Europe occidentale : petits propriétaires, métayage, fermage ; ailleurs : servage, esclavage, système de type colonial fondé sur l'exportation. Partout les techniques sont archaïques : assolements improductifs, élevage extensif et par conséquent la production est très incertaine : disettes fréquentes qui bouleversent l'ensemble de l'économie. [...] »

À partir du dernier tiers du XVIII^e siècle, un certain nombre de pays ont connu la plus profonde mutation qui ait jamais affecté les hommes depuis le néolithique : la révolution industrielle. Pour la première fois dans l'histoire, le pouvoir humain de production est libéré, les économies peuvent désormais fournir en les multipliant sans cesse jusqu'à nos jours des biens et des services mis à disposition d'hommes toujours plus nombreux. [...] On passe du vieux monde rural à celui des villes « tentaculaires », du travail manuel à la machine-outil, de l'atelier ou la manufacture à l'usine. [...] Peu à peu tous les domaines de la vie sont atteints et transformés : travail quotidien, mentalités, cultures. »

Jean-Pierre Rioux, *La Révolution industrielle 1780-1880*, coll. « Point Histoire » © Éditions du Seuil, 1971, ne 2015.



3 Un paysage minier (Mine de fer de Carajas, Brésil.)



4 Un paysage industriel du XIX^e siècle (Vue d'Ivry sur Seine, en banlieue parisienne, en 1875.)